

Anita RÁCZ (Debrecen, Hungary)

***L'applicabilité de la méthode de la chronologie relative
dans les recherches de la typologie des toponymes****

1. Introduction

Les sciences historique et archéologique disposent de très peu de sources de l'époque de l'installation des Hongrois dans le bassin des Carpates (895–896) et de la période qui la suivait. Les toponymes jouent un rôle particulier parmi les sources. Les chercheurs espéraient trouver la clarification des relations linguistiques-ethniques de l'installation et du bassin des Carpates du témoignage des toponymes. Les premiers monuments écrits hongrois (dans la majorité des cas des noms propres) ont été retrouvés dans des contextes de langue étrangère du 11^e siècle. L'analyse de ces premiers noms a permis la constitution des typologies de toponyme historiques en Hongrie, à partir des années 1930 et 1940, concernant les toponymes hongrois médiévaux (MOOR 1936: 110–117, KNIEZSA 1938, 1943–1944, 1960, KERTESZ 1939: 33–39, 67–77, KRISTO 1976).

Pour répondre à ces questions, en plus de l'analyse étymologique des toponymes, les chercheurs se sont mis à s'intéresser aux particularités linguistiques des noms d'origine hongroise, dont le nom des communes. Ils se sont concentrés sur la régularité des noms de commune précoces et ont établi des types de nom de commune avec des caractéristiques sémantiques et structurelles. Comme nouvel aspect de l'analyse, ils ont présenté les particularités chronologiques selon les différents types sémantiques et structurels. Ces examens tripartites (sémantique, morphologique, chronologique) ont donné comme résultat un système régulier concernant les noms de commune hongrois précoces. Cette méthodologie rend possible d'établir la période productive des différents types de nom, les limites initiales et finales de leur création. Parmi les types de nom de commune précoces, du point de vue sémantique c'est la catégorie des noms résultant des noms de tribu, d'ethnie, de métier et de personne qui a reçu une attention particulière, tandis que du point de vue structurel, c'est le type des noms en forme nominative, avec des suffixes. Le point le plus contesté plus tard de la typologie acceptée pendant longtemps dans la science est l'approche chronologique déterminée (le premier à critiquer et à déplacer dans les deux sens et pour tous les types, les

* La publication a été réalisée dans le cadre du Groupe de recherche sur la langue hongroise et l'histoire des noms HUN-REN-UD et du Programme de répertoire national des noms de lieux hongrois.



limites chronologiques était KRISTO 1976), et la théorie constituée sur la valeur des types de nom jouée dans la détermination des époques (la formulation la plus précise était celle de BARCZI 1958: 149).

2. Chronologie relative

Dans plusieurs de mes études précédentes, j'ai démontré qu'il n'était pas possible de déterminer des limites d'époque traditionnellement rigides clôturant la création de tel ou tel type et de telle ou telle strate de toponymes. En effet, leurs différences chronologiques ne peuvent être interprétées qu'à la base de la succession des périodes de fréquence de leur apparition dans les sources, c'est-à-dire dans leur chronologie relative. La base de l'examen de chronologie relative des différents types de nom de commune est constituée par les données des noms de commune, dont la première attestation joue un rôle particulier. Cependant, il est évident que la première attestation d'un nom coïncide rarement avec la date de sa création qui n'est mentionnée par les sources qu'exceptionnellement. Les données démontrent seulement qu'un nom de commune donné et le lieu indiqué par ce nom existaient déjà avant la collecte de données. Il n'est pas possible d'établir une chronologie plus précise, relative à la date de la formation du nom (c'est-à-dire une chronologie absolue), faute de moyens scientifiques. Toutefois, le caractère aléatoire de l'apparition des données de nom, ne représente pas de problème insoluble, car il affecte les individus de nom, c'est-à-dire les représentants des différents types de toponyme, de la même manière.

D'autre part, si le nombre de données de nom, appartenant aux différents types est suffisamment grand, la chronologie relative entre les types de commune peut être caractérisée correctement (vö. RACZ 2016: 54). Par conséquent, à la base des données documentées dans les sources, nous pouvons examiner la période, la tendance les plus intensives de l'apparition des différents types de nom de commune. Néanmoins, il faut se rendre compte que la courbe chronologique montrant les périodes productives des types de nom, résultant des examens de chronologie relative, montre nécessairement des retards. En plus, nous ne possédons aucun moyen linguistique pour déterminer le degré de ce retard. Malgré tout cela, nous ne disposons pas de moyen scientifique plus adapté à l'examen de la formation et des changements chronologiques du système de toponyme hongrois que la chronologie relative (vö. RACZ 2016, HOFFMANN 2019a, HOFFMANN–RACZ–TOTH 2017: 162–194, 2018: 183–185).

Dans l'examen de l'histoire de la formation des toponymes, la méthode étymologique, dans le sens strict doit être substituée par la méthode de reconstruction historique des toponymes. Elle peut indiquer non seulement les circonstances de formation du toponyme en question, mais aussi suivre son



histoire et retracer le processus historique complet dans le contexte des types de nom.

Les recherches historiques toponymiques de ces dernières années ont prouvé que l'examen des données de nom, provenant d'une zone bien délimitée et suffisamment étendues pourrait permettre de faire des conclusions concernant l'histoire et la géographie des noms. Selon le témoignage des analyses similaires, le corpus des noms d'une zone donnée peut montrer des caractéristiques spécifiques, différant de celles des autres zones (HOFFMANN 2017a, 2017b, 2019a, 2019b). À l'intérieur d'un système de nom, établi selon les règles de formation de nom générales de la langue, les toponymes constitués en partie selon des règles spécifiques, forment un sous-système autonome. Par l'assemblage des motifs onomastiques, dessinés par ces sous-systèmes, tel un puzzle, nous découvrons progressivement les caractéristiques territoriales du système de toponyme hongrois de l'époque analysée. Le cadre spatial typique des examens précédents à objectif pareil était constitué par les comitats médiévaux. Cependant, les examens de toponyme récents ont démontré que les différences des systèmes de nom (les motifs caractéristiques de formation de nom) et les limites de phénomène ainsi retracées pouvaient être liées plus aux particularités géographique, hydrographique et topographique de l'environnement, au relief naturel du paysage – par l'accentuation des aspects géographiques parmi les circonstances extralinguistiques – qu'aux unités territoriales artificiellement créées. Selon ces recherches récentes, la cause de la formation des différences des systèmes de nom, des soi-disants *motifs de nom*, se trouve dans des facteurs extralinguistiques, notamment dans des faits relatifs à l'histoire des communes, connectée principalement aux environnements géographiques, en plus des influences de la migration et du contexte de langue étrangère.

3. Formation de motifs de nom

Par l'analyse du corpus de toponyme d'une zone, nous pouvons constater où dominant les noms archaïques et où sont majoritaires les motifs de nom de type nouveau, par rapport à d'autres zones, surtout voisines. Cependant, cette comparaison ne peut pas être statique, il faut examiner le corpus de nom de chaque zone dans la dynamique de changement chronologique aussi. Les examens linguistiques (structurels et sémantiques) doivent donc être complétés par une autre approche qui analyse le changement du corpus de la commune en fonction du temps. Cela veut dire qu'il faut étudier la date de l'apparition et de la disparition des noms dans les sources ce qui, évidemment, n'indique pas la naissance et la mort du nom, mais il est en relation indirecte avec ces processus et peut donner des réponses indirectes à ces questions. Le changement d'un



nom peut se référer à la formation ou à la destruction d'une commune aussi, ce qui peut être important pour caractériser la population ou la modification de la population d'une zone donnée. Le changement d'un nom peut aussi témoigner des modifications des autres conditions de vie d'une commune, concernant par exemple les relations de propriété, de gestion économique, administrative ou religieuse, sa composition ethnique, etc. L'un des éléments caractéristiques des changements qui s'opéraient dans la vie des communes était leur division, ayant également des effets langagiers, qu'il faut analyser. Ainsi, l'examen des motifs de toponyme ne peut pas être indépendant de l'évolution de la structure de la commune de la zone en question. Celle-ci peut être connue justement par l'étude des toponymes.

Dans mon étude, j'ai l'intention de présenter l'applicabilité de cette méthode sur une zone géographique concrète, en examinant le plus grand comitat de la Hongrie médiévale, à savoir le comitat Bihar. L'analyse pourra démontrer quels sont les motifs de typologie de nom qui se dessinent à l'intérieur des quatre zones géographiques délimitables de ce territoire, suivant les changements chronologiques de l'époque précoce (895–1350) et tardive (1350–1526) de l'ancien hongrois. La comparaison des différents motifs spatiaux permet d'identifier la cause des écarts des motifs (par exemple la différence chronologique des installations des peuples, ou la langue différente des nouveaux arrivants, etc.). Elle permet également de démontrer l'étendue spatiale et la modification chronologique des motifs de typologie de nom.

4. Régions de la rivière Sebes-Körös

La rivière la plus importante à hydrographie riche du comitat médiéval était la rivière Sebes-Körös, coulant dans la partie centrale du comitat en direction est-ouest et divisant en deux le comitat. Pour l'examen, j'ai délimité quatre régions, le long de la rivière, suivant les conditions géographiques: l'aval et l'amont de Sebes-Körös et les rives gauche et droite de ces deux parties. Le nombre des toponymes sur la rive droite est égale, concernant les communes qui se trouvent en aval (AvN) et en amont (AmN) de la rivière (67 : 67), mais sur la rive gauche (AvS, AmS), le nombre des communes et ainsi, le nombre des noms aussi est plus élevé (120 : 85). (Les régions seront identifiées par les abréviations suivantes : AvS = rive gauche de l'aval de Sebes-Körös; AvN = rive droite, du nord de l'aval de Sebes-Körös; AmS = rive gauche, du sud de l'amont de Sebes-Körös; AmN = rive droite, du nord de l'amont de Sebes-Körös). La carte montre les quatre régions identifiées.



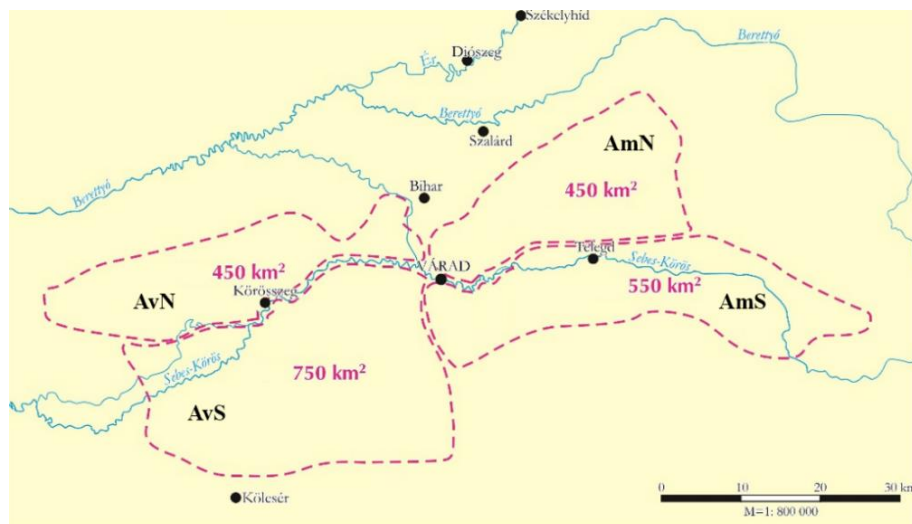


Figure 1. Régions de la rivière Sebes-Körös.

5. Apparition des communes, des noms de commune dans les quatre régions de la vallée de Sebes-Körös

Concernant l'étude, il faut d'abord analyser la répartition chronologique de l'apparition des noms de commune dans les sources, sur le territoire des quatre régions identifiées.

Il est vrai que les noms des communes qui se trouvent dans les régions, le long de Sebes-Körös ne représentent pas un corpus particulièrement riche, mais son étendue permet quand-même de retracer et de comparer les systèmes de toponyme et les motifs de nom de ces régions.

Les communes de cette zone à faibles données sont très rarement mentionnées dans les sources écrites jusqu'au début du 13^e siècle. Nous avons trouvé une ou au maximum deux mentions du 11^e siècle et deux autres du 12^e siècle. La première commune à être mentionnée à la fin du 11^e siècle est *Várad*, la commune la plus importante du comitat dès les débuts, à position géographique centrale (AmN, Cod. XII./1095-re: *Uaradin* ~ *Warad*, Gy. 1: 682), et *Keszteg*, mentionné dans une fausse charte (AmS, 1075/+1124/+1217: *Caztech*, *1220/1550: *Questest*, Gy. 1: 633). Au cours du siècle suivant, deux autres communes sont mentionnées dans les sources, dans le voisinage de *Várad*: *Fugyi* (AmS, 1141: *Fudi*, ComBih. 127) et *Olaszi* (AmN, 1184: *Olaszi*, EH. 700).

Le nombre des données – comme on peut voir sur la diapo – montre une augmentation à partir de la deuxième moitié du 13^e siècle, dans les quatre



régions, mais il faut souligner la hausse spectaculaire des données des communes qui se trouvent sur la rive gauche de l'aval de la rivière (AvS).

Une hausse pareille est constatée sur la rive gauche de l'amont de la rivière (AmS), mais beaucoup plus tard, à partir de la fin du 15^e siècle.

Il est à remarquer que ces deux régions sont plates, tandis que la rive droite de l'aval (AvN), avec moins de données, est plus marécageuse et humide.

La rive droite de l'amont (AmN) est une région de collines.

	13/1.	13/2.	13/3.	13/4.	14/1.	14/2.	14/3.	14/4.	15/1.	15/2.	15/3.	15/4.	16/1.	16/2.	16/3.	16/4.
AvS	14	18	21	34	40	50	48	50	51	53	54	53	52	51	51	49
AvN	13	12	15	23	25	26	26	29	32	31	32	32	27	27	28	28
AmS	6	9	12	20	23	29	31	30	32	31	35	36	38	37	42	42
AmN	4	7	8	14	16	16	18	17	23	22	25	24	25	24	25	26

Figure 2. Apparition des noms de commune dans les quatre régions.

Pour l'établissement du nombre des communes, j'ai enregistré l'apparition du nom de la commune dans les sources les plus précoces et j'ai considéré comme commune existant dans le temps tant que les sources l'ont rendu probable. Ainsi par exemple, s'il n'y a pas de données relatives à un nom pendant un ou deux quarts de siècle, mais plus tard il est de nouveau attesté dans les sources, j'ai considéré la commune comme existant pendant la période sans données également.

6. Propriétés structurelles des noms de commune concernant les quatre régions

Les différences relatives aux territoires, identifiables dans le système de toponyme, les soi-disant motifs de nom peuvent être bien démontrées dans les propriétés structurelles des noms de commune, comme caractéristiques langagières, se manifestant prioritairement dans les noms. Quant à la structure des toponymes, elle peut être unipartite, quand une seule information est exprimée concernant le lieu indiqué par le nom: *Kovácsi* (nom de la profession 'forgeron' + suffixe toponymique *-i*), *Gyarmat* (nom de tribu *Gyarmat*), *Besenyőd* (ethnonyme 'petchenègue' + suffixe toponymique *-d*), ou bipartite. Cette structure reflète deux informations: *Endrefalva* (nom propre *Endre* + 'village' nom commun géographique), *Kováczstelke* (nom de la profession 'forgeron' + 'terre, domaine' nom commun géographique) *Oláhfenes* (ethnonyme 'valaque' + *Fenes* 'nom de commune'). Les sous-systèmes plus



petits régionaux montrent une image différente concernant la proportion des structures uni- et bipartites, leurs rapports et relations. Dans ce qui suit, l'étude se concentrera sur ces approches.

Pour remédier aux hétérogénéités du nombre des communes et des noms des quatre régions analysées, au cours de l'analyse, il vaut mieux prendre en considération et comparer les valeurs proportionnelles. Ainsi les quatre diagrammes suivants montrent les noms uni- et bipartites des régions examinées en répartition proportionnelle.

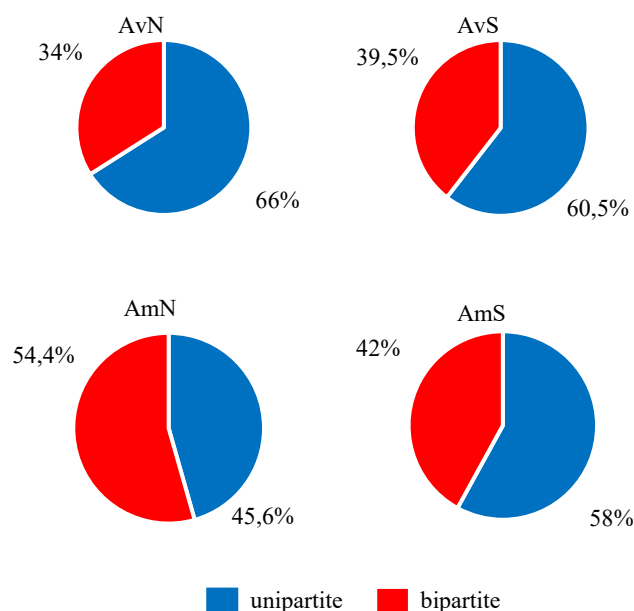


Figure 3. *Les noms uni- et bipartites des régions examinées en répartition proportionnelle.*

Dans le corpus des noms des régions, les noms unipartites dominent par rapport aux noms bipartites, dès les débuts, pendant toute l'époque de l'ancien hongrois. La présence des noms unipartites caractérise surtout la rive droite de l'aval de Sebes-Körös où plus de la moitié, 66 % des noms de commune de l'époque représentent cette structure. La région de l'autre côté, la rive gauche de l'aval et de l'amont de la rivière (AvS, AmS) montre une valeur de 5–10 % moins. Toutefois, le corpus de la rive du nord de l'amont (AmN) est significativement différent, avec une majorité pas trop marquante, de 54 %, des noms bipartites.



Concernant les études des noms de commune, selon la constatation faite de manière plus ou moins intuitive de la typologique de toponymes historique classique, et attestée ces derniers temps par la méthode de chronologie relative, les noms unipartites se considèrent beaucoup plus archaïques que les noms bipartites, donc ils proviennent d'une couche plus ancienne du système de toponyme hongrois. Nous pouvons donc établir que la proportion des noms unipartites dans les quatre régions, le long de la rivière Sebes-Körös par rapport aux noms bipartites montre que sur la partie d'aval de la rivière – aussi bien sur la partie du sud (AvS) que du nord (AvN) – la création des communes précédaient celle des communes de la partie de l'amont. Le système de nom le plus archaïque se trouve sur la partie du nord de l'aval (AvN), et le moins archaïque, sur la partie du nord de l'amont de la rivière (AmN).

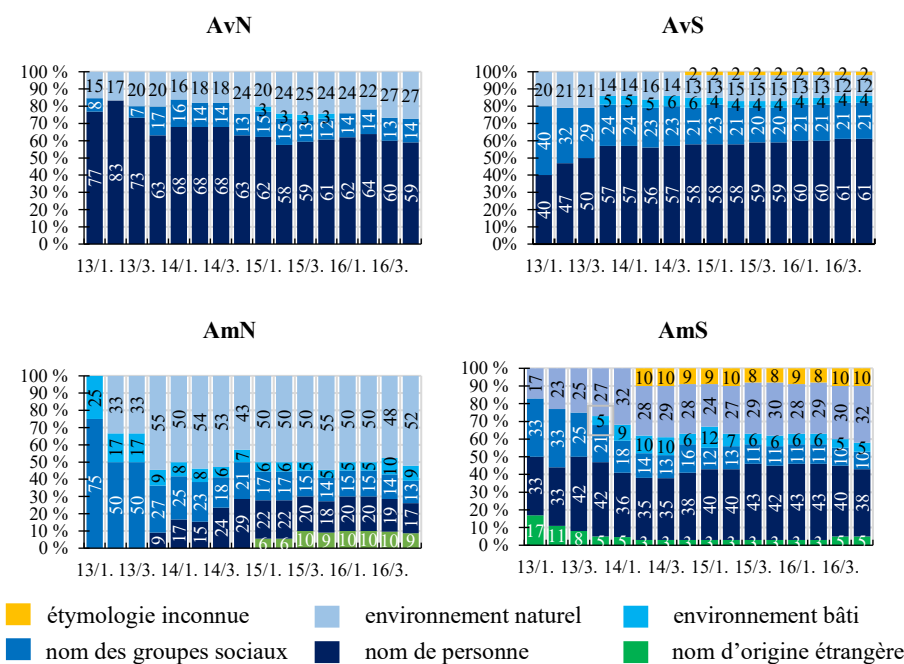


Figure 4. La structure sémantique des noms unipartites.

7. La structure sémantique des noms unipartites



Une nouvelle étude des noms de commune, d'aspect fonctionnel se concentrant sur le contenu sémantique, peut également donner des informations importantes pour la description d'un système de noms donné. Les diagrammes

suivants montre le contenu sémantique représenté par les noms de commune unipartites, plus archaïques des quatre régions, en répartition proportionnelle.

Avec l'étude sémantique des noms de commune des différentes régions, il est possible de repérer des écarts signifiants au niveau des motifs de nom. Cette fois aussi, les noms unipartites deux régions de l'aval de la rivière Sebes-Körös (AvN, AvS) montrent une forte ressemblance. La grande majorité des noms unipartites de ces deux régions – mais surtout dans la région AvN – représente le type le plus ancien des toponymes hongrois, celui relatif à un nom de personne et à la possession. (On peut mentionner par exemple, comme représentant de ce type le nom de commune quasi le plus ancien, de 950 à peu près, connu de l'oeuvre de Constantin VII Porphyrogénète, intitulé *De Administrando Imperio*: le nom de la première patrie des Hongrois Levedia.) Dans la région AvS, la proportion de ce type de noms est proche de 60%, tandis que dans la région AvN, elle est supérieure à 60%. Ce type de noms et celui créé avec le nom des groupes sociaux, se référant également au milieu humain (nom de tribu, d'ethnie, de métier) – qui appartiennent aux types de nom de commune anciens – donnent ensemble à peu près 75–80% des noms unipartites des régions AvS et AvN, dès les débuts. Nous pouvons découvrir également des noms se référant aux environnements naturels: dans la région AvS, ils montrent une baisse de 21–12%, tandis que dans la région AvN, une hausse de 15–27%. Il y a aussi des noms motivés par l'environnement bâti.

Le motif sémantique des noms de commune de l'amont de la rivière est clairement différent. Parmi les noms de commune de la région AmS, la proportion des noms provenant de noms propres est seulement 40%. Au fil du temps, l'environnement naturel devient une motivation de plus en plus forte pour la création des noms (17–32%). Cette motivation est encore plus accentuée dans le nom des villages de la région AmN de la rive du nord de l'amont de Sebes-Körös, où la proportion initiale de ce type de nom était de 30, ensuite de 50%. Il est à remarquer que les noms se référant à des noms propres apparaissent dans la région assez tard, vers la fin du 13^e siècle et en très faible proportion. Cela peut indiquer que l'expression de la possession (ou plus exactement du possesseur) dans les noms de commune ne constituait plus de motivation importante.

Par l'analyse sémantique du corpus de nom des quatre régions, de l'époque de l'ancien hongrois, nous pouvons arriver à la même conclusion que nous avons déjà formulée concernant l'étude structurelle: parmi les régions qui se trouvent le long de Sebes-Körös, c'est la région AvN qui dispose du corpus de nom le plus archaïque. C'est le motif des noms de la région AmN qui montre une image fortement différente.



Du point de vue de l'histoire des communes, il est important de mentionner le groupe de noms d'origine étrangère, présent dans la région AmS à partir du début du 13^e siècle, et dans la région AmN à partir du début du 15^e siècle, ce qui indique, sans aucun doute, l'installation des populations de langue non hongroise.

8. Les noms bipartites comme nouvelle couche

Comme nous l'avons déjà constaté, les noms de commune bipartites constituent un nouveau type par rapport aux noms unipartites.

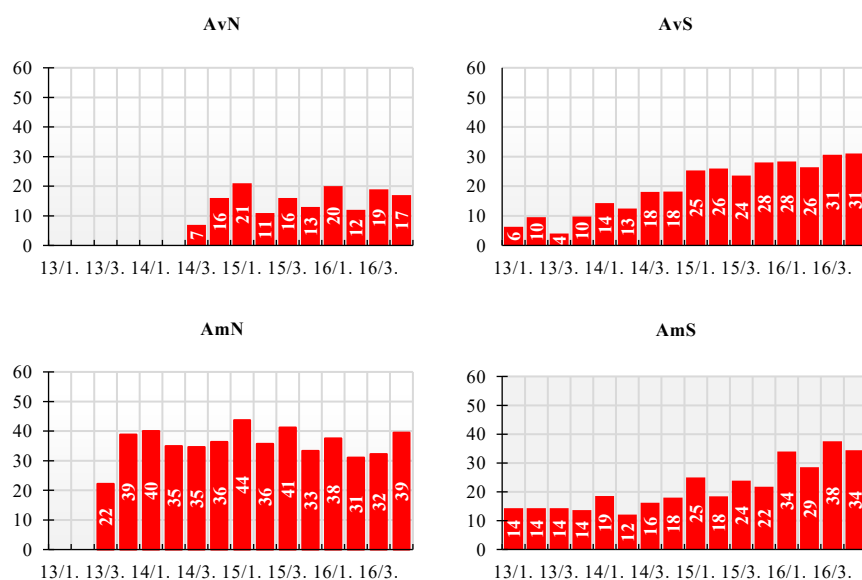


Figure 5. *Proportion des noms bipartites.*

Dans ce qui suit, il est opportun d'étudier les écarts des motifs de nom, en nous concentrant sur les noms de commune bipartites. La première apparition des noms de commune bipartites date du début du 13^e siècle sur la rive gauche de Sebes-Körös (les deux diagrammes à droite), leur faible apparition est pareille aux débuts en aval et en amont de la rivière (AvS, AmS). Ensuite, la proportion des noms bipartites commence à augmenter progressivement sur les deux territoires: dans le corpus AmS, leur proportion croissante est de 12–38%, dans le corpus AvS, elle est de 4–31%. Nous trouvons des noms biparties dans la région AmN, un peu plus tard, à partir de la deuxième moitié du 13^e siècle (diagramme gauche inférieur), leur proportion est élevée en permanence, dès leur apparition dans les sources, elle est de 22–44%. La région AvN montre



une différence spectaculaire, de deux points de vue (diagramme gauche supérieur). D'une part, les premiers noms bipartites apparaissent beaucoup plus tard, à partir de la deuxième moitié du 14^e siècle, avec un retard chronologique assez important par rapport aux trois autres régions. D'autre part, la proportion des noms de commune bipartite y est la plus basse, elle est de 7–21%. Comme cela, parmi les régions examinées, celle-ci possède le corpus de nom le plus archaïque (de ce point de vue aussi).

9. Conclusion

Pour toutes ces raisons, les proportions des types structurels des noms de commune des quatre régions et les particularités chronologiques montrent deux facteurs.

1.) Le long de la rive du sud de Sebes-Körös (AvS, AmS), la formation des noms était un processus plus long, au cours duquel les proportions internes du système de noms de commune se sont modifiées avec l'augmentation modérée mais continue des noms bipartites.

2.) Le long de la rive du nord (AvN, AmN), le corpus des noms s'est formé plus vite dans le temps et a gardé une structure plus stable, presque sans changement. Cette différence pas trop marquante, mais quand-même caractéristique peut démontrer aussi la différence de rythme avec lequel les territoires au nord et au sud de Sebes-Körös s'étaient peuplés: l'augmentation peu importante mais continue des noms bipartites des territoires au sud peut indiquer le caractère permanent et lent de l'installation des peuples et de la formation des villages. Dans les régions au nord de la rivière, nous pouvons constater un processus de peuplement moins long, mais plus intensif (AmN: deuxième moitié du 13^e siècle, AmS: deuxième moitié du 14^e siècle).

L'histoire ne dispose pas de données précises concernant la date d'installation sur le territoire du comitat Bihar au début du Moyen Âge. Selon mes connaissances, l'histoire ne s'intéressait pas encore aux relations de l'histoire des communes de la région étudiée. JAKO, ZSIGMOND, écrivant en 1940 l'histoire précoce du comitat, a estimé que les caractéristiques naturelles de cette région étaient favorables à l'installation à l'époque de la conquête de ce territoire par les Hongrois et il a fait la conclusion que les Hongrois s'y étaient effectivement installés. Comment nous pouvons compléter ces données avec cette étude d'onomastique historique?

Comme je l'ai indiqué, à l'exception de Várad, le nom des communes mentionnées a été attesté la première fois dans les sources à partir du 13^e siècle, mais j'espère avoir démontré avec mon étude que le corpus de la région AvN peut être considéré comme le corpus le plus archaïque des quatre régions, aussi



bien à la base des études des particularités structurelles que des contenus sémantiques. Bien qu'il soit évident qu'il n'est pas possible de fournir des données précises sur la date de la formation des villages ou de la formation des noms des communes, l'analyse des noms des communes de l'époque de l'ancien hongrois nous fait conclure – à la base de nos connaissances actuelles – que cette large zone sur la rive du nord de l'aval de la rivière Sebes-Körös (AvN) pouvait être la première zone peuplée, le long de Sebes-Körös. Pour conclure, je voudrais encore ajouter que selon les résultats récents des recherches archéologiques, c'est justement de cette zone que proviennent les premières découvertes archéologiques de la région, du 10^e–11^e siècles. Donc l'onomastique historique et les résultats archéologiques vont dans la même direction.

Bibliographie

- BARCZI, GEZA 1958. *A magyar szókincs eredete*. [L'origine du vocabulaire hongrois.] Második, bővített kiadás. [Deuxième édition augmentée] Budapest, Tankönyvkiadó.
- HOFFMANN, ISTVAN 2017a. Víznevek és településnevek etnikumtörténeti tanulságai. [Les hydronymes et les toponymes : enseignement pour l'histoire ethnique.] *Történeti Földrajzi Közlemények* 5: 47–61.
- HOFFMANN, ISTVAN 2017b. A Bakonyalja etnikai viszonyai a honfoglalást követő évszázadokban. [Les relations ethniques dans la région de Bakonyalja au cours des siècles suivant la conquête hongroise.] In: HAJBA, RENATA–TOTH, PETER–VÖRÖS, FERENC rédacteurs, „...ahogy a csillag megy az égen...”. *Köszöntő kötet Molnár Zoltán tiszteletére*. [„... comme l'étoile traverse le ciel...”. Recueil en l'honneur de Zoltán Molnár.] Szombathely, Savaria University Press. 137–150.
- HOFFMANN, ISTVAN 2019a. Magyar–szláv helynévmintázatok az ómagyar kori Bakonyalján. [Modèles de toponymie hongroise-slave dans l'ancien Bakonyalja hongrois.] *Magyar Nyelvjárások* 57: 5–29.
- HOFFMANN, ISTVAN 2019b. Ómagyar kori helynévmintázatok a Zsitva völgyében. [Anciens modèles de toponymes hongrois dans la vallée de la Žitava.] *Helynévtörténeti Tanulmányok* 15: 49–88.
- HOFFMANN, ISTVAN–RÁCZ, ANITA–TOTH, VALERIA 2017. *History of Hungarian Toponyms*. Hamburg, Buske-Verlag.



- HOFFMANN, ISTVAN–RACZ, ANITA–TOTH, VALERIA 2018. *Régi magyar helynévadás*. [L'ancienne toponymie hongroise.] Budapest, Gondolat Kiadó.
- JAKO, ZSIGMOND 1940. *Bihar megye a török pusztítás előtt. Település- és népiségtörténeti értekezések 5*. [Le comté de Bihar avant la dévastation turque. Essais sur l'histoire des localités et des populations 5.] Budapest, Sylvester Nyomda.
- KERTESZ, MANO 1939. A magyar helynévadás történetéből. [De l'histoire de la toponymie hongroise.] *Magyar Nyelvőr* 68: 33–39, 67–77.
- KNIEZSA, ISTVAN 1938. Magyarország népei a XI. században. [Les ethnies de la Hongrie au XI^e siècle.] In: SEREDI, JUSZTINIAN ed. *Emlékkönyv Szent István király halálának kilencszázadik évfordulóján I–III*. Vol. II. Budapest, Szent István Társulat. 365–472.
- KNIEZSA, ISTVAN 1943–1944. Keletmagyarország helynevei. [Toponymes de la Hongrie de l'Est.] In: DEER, JOZSEF–GALDI, LASZLO eds. *Magyarok és románok I–II*. Vol. I. [Hongrois et Roumains I–II.] Budapest, Akadémiai Kiadó. 111–313.
- KNIEZSA, ISTVAN 1960. A szlovák helynévtípusok kronológiája. [Chronologie des types de toponymes slovaques.] In: MIKESY, SANDOR – PAIS, DEZSO eds. *Névtudományi vizsgálatok. A Magyar Nyelvtudományi Társaság Névtudományi Konferenciája 1958*. [Études onomastiques. Colloque Onomastique de la Société de Linguistique Hongroise 1958.] Budapest, Akadémiai Kiadó. 19–26.
- KRISTO, GYULA 1976. *Szempontok korai helyneveink történeti tipológiájához*. [Considérations sur la typologie historique de nos toponymes anciens.] Acta Historica Szegediensis. Tomus LV. Szeged, József Attila Tudományegyetem Bölcsészettudományi Kar.
- MOOR, ELEMÉR 1936. Magyar helynévtípusok. [Types de toponymes hongrois.] *Népünk és nyelvünk* 8: 110–117.
- RACZ, ANITA 2016b. Régi magyar településnév-típusok relatív kronológiai viszonyai. [Les relations chronologiques relatives entre les anciens types de noms de localités hongroises.] In: BENO, ATTILA–T. SZABO, CSILLA rédacteurs, *Az ember és a nyelv – térben és időben. Emlékkönyv Szabó T. Attila születésének 110. évfordulóján*. [L'homme et la langue – dans l'espace et dans le temps. Livre commémoratif à l'occasion du 110^e anniversaire de la naissance d'Attila Szabó T.] Kolozsvár, Erdélyi Múzeum-Egyesület. 50–61.

Résumé

Les descriptions traditionnelles du système des anciens toponymes hongrois, se transmettant depuis le début du 20^e siècle, ont établi une relation étroite entre chaque type de toponymes et son apparition chronologique. Ainsi, de nos jours aussi, il est communément admis parmi les chercheurs que chaque type sémantique et morphologique des toponymes hongrois montre une stratification temporelle pouvant être caractérisée par de claires limites d'époque. Dans plusieurs de mes études précédentes, j'ai démontré qu'il n'est pas possible de déterminer des limites d'époque traditionnellement rigides clôturant la création de tel ou tel type et de telle ou telle strate de toponymes. En effet, leurs différences chronologiques ne peuvent être interprétées qu'à la base de la succession des périodes de fréquence de leur apparition dans les sources, c'est-à-dire dans leur chronologie relative.

Dans ma communication, j'ai l'intention de présenter l'applicabilité de cette méthode en examinant les toponymes du plus grand département de la Hongrie médiévale, à savoir du département Bihar. L'analyse montrera quels motifs toponymiques se dessinent à l'intérieur des régions géographiquement bien distinctes du département suivant le changement dans le temps pendant l'époque primitive (895–1350) et l'époque tardive (1350–1526) de l'ancien hongrois. La comparaison des différents motifs géographiques pourra offrir une réponse à la question de savoir par quelles causes s'expliquent les écarts se manifestant dans les motifs (p.ex. par la différence temporelle de l'apparition des nouveaux arrivants, par la différence linguistique des nouveaux arrivants, etc.). En outre, l'étude comparative rendra également possible d'examiner comment les motifs des types toponymiques se répandent dans l'espace, et comment ils changent dans le temps.

Mots-clés : toponymes, typologie des toponymes, chronologie relative, motifs de toponymes, changement dans l'espace et dans le temps des toponymes

